

Sommaire

Devise.....	11
Introduction	13
1. Gana	15
2. Basculement des pôles	25
3. Chute de Lucibel	31
4. Parole/Silence.....	51
5. Rencontres.....	59
6. Réflexion	71
7. Le sens de la vie ou les labourages de Dieu.....	79
8. Amour, amitié.....	85
9. Citations	101

Devise

Laisse faire l'autre ce que l'autre aimerait que tu lui fasses puisque tel est notre plaisir et que la puissance, c'est de rester debout au coin d'une rue et de n'attendre personne, là, où la crainte fit les dieux et l'audace fit le roi et où les deux firent toi, moi !

J.G

Ce roman n'est pas un conte, ni une légende, c'est une histoire vraie. Les Protagonistes de cette histoire existent vraiment et toutes ressemblances avec une autre histoire ou d'autres personnes seraient fortuites.

Introduction

Un rêve, j'ai encore fait un rêve, sur MORGAN. Une histoire cette fois, d'un black qui lui faisait des avances. Un beau black, de qui l'on ne pouvait pas soupçonner son homosexualité.

Cet homme noir et Morgan se trouvaient dans une salle équipée de tables, de chaises et d'un banc. Devant une table où était assis Morgan, le Black se tenait debout lui témoignant beaucoup d'intérêt. L'endroit était sombre, le rêve s'interrompit un instant, ce fut le réveil pour moi.

De me tourner dans le lit et de me rendormir avec cette remarque : « souviens-toi ».

Endormi à nouveau, devinez quoi ? Je repartais dans la suite de mon rêve. Morgan se dirigeait dans une rue vers une maison, empruntait des escaliers, ouvrait une porte sombre et entrait dans un genre de loft. Au centre un personnage était replié sur lui-même, en tenue très légère voir presque nu, laissant deviner un homme.

Après un bref entretien, entre les deux antagonistes, Morgan s'en retournait sur ses pas et fin du rêve pour moi.

Il m'est souvent très souvent arrivé de faire des rêves à propos de Morgan...

Il est toute l'histoire de ce livre, principalement, mais découvrez-le, le voici !

Quant à moi vous saurez, découvrirez, apprendrez, comprendrez et vous aiderez peut-être votre prochain comme moi, d'autres et Morgan, le voici...

1. Gana

Produit de cette fin de XX^e siècle, né de la crise économique sur les vestiges encore fumants d'une révolution politico-sexuelle.

Ma route semblait toute tracée : apprendre, travailler, consommer puis disparaître... Pourtant, il y a si peu de temps, je pensais avoir défié ce destin ; et si vous aviez croisé ma route, surpris d'y découvrir cet étrange parfum, mélange enivrant de luxure et de candeur.

Peut-être m'auriez-vous suivi sur la piste : théâtre de mes attentes, caricature de mes désirs à jamais insatisfaits...

Mais quand bien même du fond de mes désillusions je vous aurai souri, m'auriez-vous tendu la main ?

Yann, lui, m'a saisi au vol alors que je dérivais près du bar de ma boîte de nuit attirée. Il s'est emparé de mon menton pour mieux plonger son regard à l'intérieur de moi et quand sa voix a tonné c'est tout mon être qui a résonné. Il était en train de me dire : « Fais ta catin et regarde bien ! Profite donc, car d'ors et déjà tu es à moi et d'ici un an, il n'y aura plus rien de tout ça ! »

Il était reparti avant même que mon esprit ait converti ce son grave et puissant en mots, pourtant, l'augure fut inéluctable.

Quelque neuf mois plus tard, je faisais mes valises pour la capitale où j'avais dégoté ce que mes parents appelaient : « un vrai travail ».

Bien évidemment, ce dernier n'avait rien à voir avec ce fantasme nocturne que j'avais pu être ; rien à voir avec moi-même d'ailleurs.

On avait fait de moi un chef de train.

« Un » chef de train ! J'avais même fini par oublier que j'étais né « un » et non « une »...

Arrivé sur Paris, défile le cycle normal d'un début d'existence d'adulte : prendre mon indépendance, m'installer pour finalement commencer à ordonner ma vie.

De toute façon, c'est là tout ce que je peux en dire de cette dite « normalité », puisque pour moi, pas de famille à construire, pas de succession à envisager, je suis homosexuel.

Justement, au moment où ce récit commence, c'est-à-dire autour de la vingtaine du mois de février 1997, j'ai le cœur en vrac.

Une histoire en laquelle je croyais profondément s'est brusquement interrompue et me voici revenu dans ces dix mètres carrés qui me servent de chambre, au sein d'un foyer miteux où je cohabite avec les cafards, en proche banlieue parisienne.

Il est grand temps pour moi de m'occuper l'esprit faute de quoi, la mélancolie qui me traque depuis longtemps pourrait bien cette fois-ci remporter la partie.

D'aussi loin que puisse remonter ma mémoire, lorsque mon milieu devenait source de perturbation, j'avais pris l'habitude de me réfugier dans un autre univers, intérieur et profondément intime.

J'y retournais tout ce que ma mère avait pu m'enseigner du catholicisme en réponse à mon refus de faire quelque communion que ce fût, j'y avais apporté au fil des années d'autres approches ou philosophies pêchées de-ci delà à travers les autres, découvertes en cours, ou encore dans les légendes celtes dont je m'étais bercé.

J'y cherchais le sens de ma vie, une vérité inaltérable qui m'aurait permis de m'indigner de façon justifiée face à ce que j'appelais l'acharnement du destin ou de démissionner une bonne fois pour toutes.

C'est donc cette recherche de savoir par la spiritualité qui m'a mené à un livre.

Un pavé à couverture noire dessiné d'une croix rouge qui traite par le biais d'enquêtes, mystères et d'intrigues à caractères religieux, le parcours de cette dite spiritualité.

La majeure partie des informations divulguées à ce sujet ne m'était pas inconnue mais j'ignorais en revanche tout d'un dit ordre à travers lequel, ce qui semblait être du plus incident, se transformait en une immense trame mystique et politique à travers les âges.

A mesure que je découvrais par la lecture mon attention se focalisait sur l'histoire de Sion et ses énigmes. Une histoire si éloignée de notre quotidien qu'elle en paraît irréelle, et pourtant appuyée de tant d'arguments officiels et concrets que l'on ne peut totalement lui ôter une certaine crédibilité.

Le charme de ces écrits aurait tôt fait de prendre part sur moi si je ne prenais pas du recul nécessaire, afin de ne pas les ingurgiter comme nouvelles paroles sacrées. Par chance, et parce que le destin l'avait voulu ; j'avais fait connaissance avec cet homme à la voix si grave... Ce personnage qui. !?

Lors des rencontres qui suivirent celle du club, il m'avait « initié » aux erreurs et mensonges de l'histoire ; c'était donc auprès de lui que j'étais allé chercher conseil. Mais, laissez-moi vous parler un peu de lui...

Mon ami, de prime abord n'est pas homme ordinaire. Enfin ! C'est une peinture avec une apparence d'artiste, une vie d'artiste ; une petite femme et des enfants artistes aussi. Tous semblent avoir calqué leurs vies sur l'harmonie de leurs tableaux !

C'est là ce que nous appellerons : « la partie apparente de l'iceberg », la partie immergée, elle est infiniment plus riche mais également incroyablement plus complexe.

Et si cela est une vérité première pour tout être, ça l'est encore plus pour mon ami. Demandez-lui son âge et il vous répondra : « aux yeux de qui ? »

Demandez-lui son nom et d'un tiroir, il vous sortira une partition signée d'un homonyme ayant vécu au siècle dernier ou encore cette carte postale qui lui fût envoyée en 1920. Bref !

Pour toute information, il adressera un sourire à votre perplexité ; puis le temps d'une profonde inspiration, il quittera la forme pour en venir au fond et à l'essentiel.